

UNIL, Faculté de biologie et de médecine, 3^e année de médecine
Médecine : individu-communauté-société (MICS)
Programme de médecine et santé communautaires
Module B3.6 – immersion communautaire

Infection et vaccination contre le Papillomavirus Humain : quelles sont les représentations, les connaissances et les opinions des jeunes femmes de 16 à 20 ans ?
Carlos Fidalgo, Charlene Mauron, Samuel Nyffeler, Basile Pache, Pedro Pina Pereira.

Problématique : Les papillomavirus humains (HPV) touchent 70 à 80% de la population sexuellement active. La classe d'âge la plus touchée est celle des 16-25 ans. Dès 2008, une campagne de prévention et de promotion de la vaccination gratuite a été mise en place. Elle cible les filles de 11 à 26 ans.

Objectifs : Explorer les représentations, les opinions et les connaissances des jeunes femmes vaudoises au sujet du HPV et de sa vaccination ainsi que leurs attentes vis-à-vis de la prévention.

Méthodologie : Entretiens semi-structurés avec 24 filles de 16 à 20 ans abordées en ville de Lausanne et des professionnels de la santé : un responsable de la santé scolaire, une infirmière scolaire, un pédiatre spécialiste en maladies infectieuses, un gynécologue de l'UMSA¹ et un responsable de la fondation PROFA.

Résultats : L'école a le rôle clé dans la prévention et dans la vaccination. La compréhension du message variait en fonction de l'âge auquel l'information était donnée. Les jeunes femmes interrogées connaissaient le HPV et le cancer du col de l'utérus. La protection et le dépistage contre le HPV n'étaient notamment pas compris. Même si les professionnels estimaient avoir assez de recul sur les effets secondaires, les jeunes femmes les craignaient.

Conclusion : D'un point de vue de santé publique, la vaccination de base est effectuée à l'âge idéal mais ne coïncide pas avec l'intérêt porté à la prévention concomitante. Chez les plus âgées, on constatait plus de peurs concernant la vaccination. Malgré le rôle clé de l'école dans la prévention, tous estimaient que, par manque de temps, le message était axé sur la vaccination et non sur l'infection HPV. La méthodologie ne permet pas d'extrapoler nos résultats à la population générale et constitue la principale limite du travail.

Mots clés : HPV – vaccination – prévention – awareness – néoplasie – knowledge

Juillet 2012

¹ UMSA : Unité multidisciplinaire de santé des adolescents

Contexte

- Le *Human Papilloma Virus* (HPV) est l'infection sexuellement transmissible la plus fréquente, pouvant entre autres entraîner un cancer du col de l'utérus.
- L'incidence d'infection par HPV la plus élevée se situe dans la tranche d'âge des 16 à 25 ans.
- Le virus se transmet par contact cutané, ainsi le préservatif ne constitue pas un moyen de protection complet.
- Suite à la mise sur le marché en 2006 d'un vaccin recombinant quadrivalent contre le virus du papillome humain (Gardasil®), l'Office Fédéral de la Santé Publique exige depuis 2008 qu'une campagne de prévention et de promotion de la vaccination soit mise en place par les cantons.

- La vaccination de base est proposée gratuitement chez les filles de 11 à 14 ans avec l'accord des parents.
- Une vaccination de rattrapage a été instaurée chez les jeunes femmes de 15 à 26 ans, gratuite jusqu'à la fin de l'année 2012.

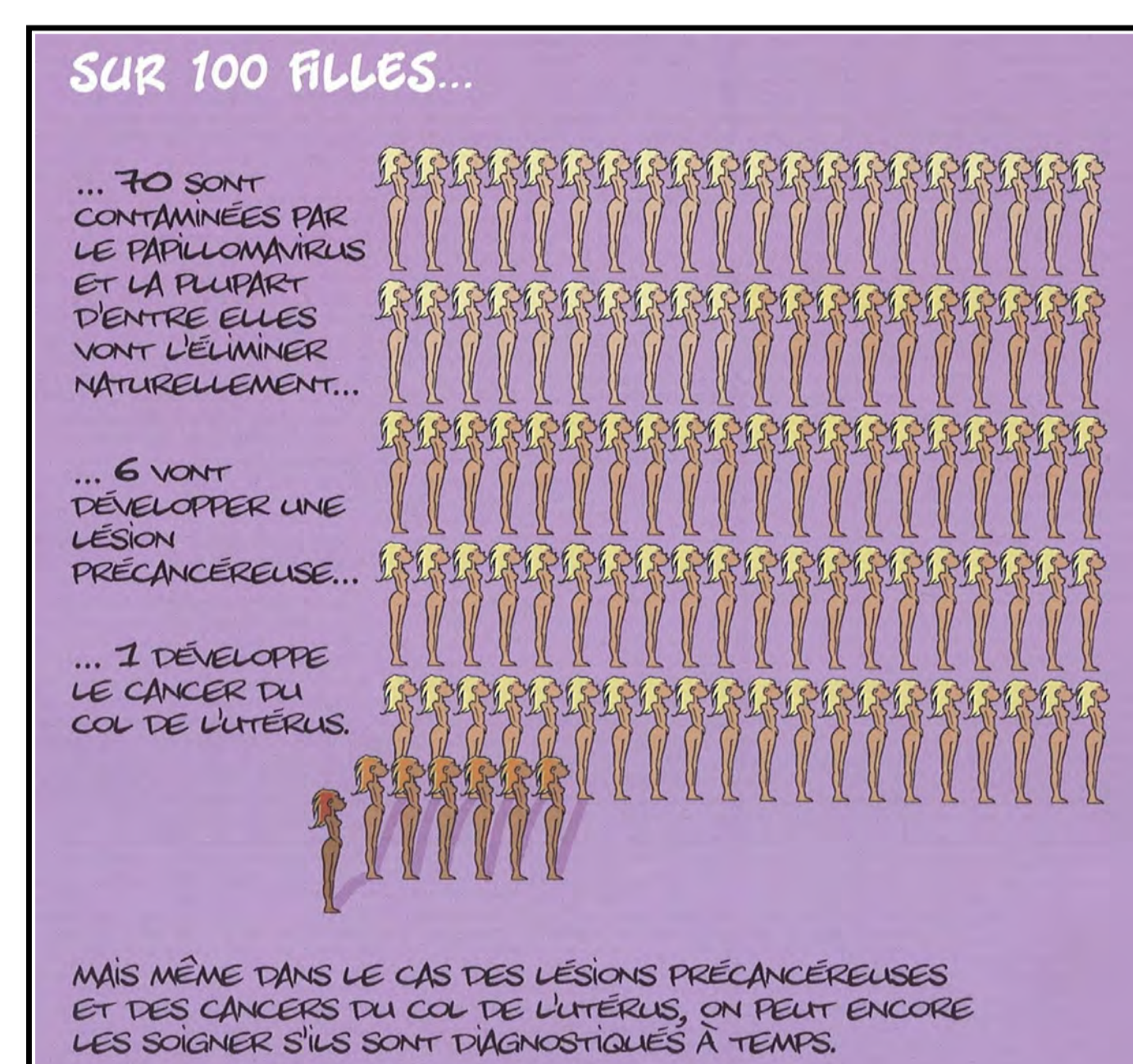


Figure 1

Objectifs

- Explorer les représentations, les opinions et les connaissances des jeunes femmes vaudoises au sujet du HPV et de sa vaccination.
- Mettre en évidence leurs attentes quant à la prévention menée par l'Office Fédéral de la Santé Publique (OFSP) et les différents acteurs du système de soin.

Méthodologie

- Revue de la littérature.
- Entretiens semi-structurés anonymes et volontaires de 24 jeunes femmes vaudoises de 16 à 20 ans abordées dans les rues de Lausanne.
- Entretiens semi-structurés avec des professionnels de la santé: un pédiatre spécialiste en maladies infectieuses, un gynécologue associé à l'unité multidisciplinaire de santé des adolescents, un médecin responsable pour la santé scolaire du canton de Vaud, une infirmière scolaire, ainsi qu'un médecin responsable de l'association Profa.
- La méthodologie utilisée ne permet pas d'appliquer nos résultats à la population générale et constitue la principale limite de notre travail.

Résultats

Résultats relevés chez les **jeunes femmes interrogées** avec les commentaires des **professionnels de la santé**.

1. Meilleures sources d'information : Ecoles et médias:

- Population plus largement touchée lorsque la prévention se fait à l'école obligatoire et publique.
- Prévention via les médecins traitants et gynécologues inefficace, car peu de contacts avec eux durant l'adolescence.

2. Information à une tranche d'âge où l'on ne se sent pas concerné par la sexualité et encore moins par le cancer du col de l'utérus :

- Vie sexuelle pas encore débutée pour la majorité des jeunes femmes.
- La prévention et la vaccination sont pourtant essentielles à cet âge pour assurer l'efficacité du vaccin.

3. Bonne connaissance du cancer du col de l'utérus mais lacunes sur les autres conséquences du HPV :

- Le message principal de la prévention se concentrait sur la protection du cancer du col de l'utérus.



Figure 2

4. Protection absolue contre HPV grâce à l'utilisation du préservatif sauf accident :

- Informations sur le mode de protection contre le VIH portent préjudice à la prévention contre le HPV.

5. Connaissance de l'existence du frottis de dépistage mais non de son but :

- Pas grave dans la mesure où elles ont conscience de la nécessité qu'un suivi gynécologique est nécessaire.

6. Interrogations sur la durée de couverture du vaccin:

- Partagées par les professionnels.
- Interrogations aussi dans le bon sens du terme. On sait maintenant que le vaccin pourrait couvrir d'autres souches de HPV par réaction croisée et qu'il a une efficacité probable chez les femmes ayant déjà eu des rapports sexuels.

7. Craintes des effets secondaires et du manque de recul partagées par les jeunes filles et les parents :

- Assez de recul par rapport aux effets secondaires.
- Pour les parents, l'idée d'être à l'origine du malheur de leurs enfants en cas de complications est insupportable.
- Rôle des journalistes qui travestissent la réalité par association d'évènements sensationnels et exceptionnels à la vaccination HPV.

Conclusion

- A l'heure actuelle, les directives de l'OFSP pour l'année 2013 n'ont pas encore été publiées. Cependant certaines interrogations se posent: devons-nous continuer la vaccination de rattrapage? Doit-on inclure les hommes dans la vaccination?
- La prévention HPV est complexe, car elle jongle entre autres avec:
 - l'âge de vaccination
 - une maladie qui ne constitue pas une réalité à cette tranche d'âge
 - la sexualité comme sujet délicat à aborder
- Les jeunes femmes ayant subi la vaccination de base avaient accordé plus d'importance aux recommandations reçues à l'école. A l'inverse, chez les filles ayant subi la vaccination de rattrapage, nous avons constaté plus de craintes et de réticences face à la vaccination. Etaient-elles plus proches de leurs corps et de leurs vie sexuelle au moment de l'information?
- Jeunes femmes et professionnels de la santé considéraient que l'école avait le rôle clé dans la promotion de la vaccination et la prévention. Néanmoins, les jeunes femmes relaient que l'information reçue se basait trop sur l'acceptation de la vaccination.



Remerciements:
Nous tenons à remercier particulièrement les jeunes femmes interrogées qui ont répondu de bon cœur à nos questions ainsi que les professionnels de la santé qui nous ont accordé de leurs temps. Finalement, nous remercions notre tuteur pour ses conseils et sa disponibilité.

Bibliographie:
-Figure 1: Brochure « un programme de vaccination en milieu scolaire », Office des écoles en santé, Vaud.
-Figure 2: Site de l'OFSP, <http://www.bag.admin.ch/themen/medizin/00682/00684/03853/index.html?lang=fr>
-Spring Chenoa Cooper Robbins, Diana Bernard, Kirsten McCaffery, Julia Brotherton, Suzanne Garland, S. Rachel Skinner. "Is cancer contagious? : Australian adolescent girls and their parents: Making the most of limited information about HPV and HPV vaccination." *Vaccine*. 28 (2010) 3398-3408.
-Charlotte J. Haug, M.D., Ph.D. "Human Papillomavirus Vaccination — Reasons for Caution". *The New England Journal of Medicine*. 359.8 (2008) 861-862
-Office fédéral de la santé publique, Commission fédérale pour les vaccinations, Groupe de travail Vaccination HPV. "Recommandations de vaccination contre les papillomavirus humains (HPV)". Février 2008
-Office fédéral de la santé publique, Unité de direction Santé publique, Division Maladies transmissibles. "Programmes de vaccination contre les HPV en Suisse: synthèse des années 2007 à 2010". *Bulletin* 43 (2010) 949-953
-Erika Marek, Tímea Dergez, Gabor Rebek-Nagy, Antal Kricskovics, Krisztina Kovacs, Szabolcs Boza, Istvan Kiss, Istvan Ember, Peter Goetze. "Adolescents' awareness of HPV infections and attitudes towards HPV vaccination 3 years following the introduction of the HPV vaccine in Hungary". *Vaccine*. 29 (2011) 8591-8598